



La lettre d'ENSEMBLE!

<https://www.ensemble-mouvement.com>

Palestine : renforcer la mobilisation

Les 4 et 5 novembre la mobilisation a connu un saut quantitatif et qualitatif : plus de 100 000 manifestant.es en France, dont 60 000 à Paris et 50 000 en province, et ces manifestations se sont bien passées, infirmant les fausses craintes d'un pouvoir omnibus par le soi-disant "droit d'Israël à se défendre", qui est en fait une autorisation à massacrer les Palestiniens.

C'est un beau résultat, mais il n'est pas suffisant : face à la barbarie sans limites du pouvoir israélien et de son armée, face aux projets de déportation de la population de Gaza, face au spectre de génocide et face au parti-pris inconditionnel réaffirmé du gouvernement français en faveur d'Israël, il nous faut amplifier notre soutien.

A l'appel du 8 novembre du Collectif national pour une paix juste et durable entre Palestiniens et Israéliens, tous les militant.es et sympathisant.es d'ENSEMBLE! doivent se retrouver dans la rue, que la manifestation dans votre ville ait lieu vendredi, samedi ou dimanche : **halte au massacre à Gaza, cessez-le-feu immédiat !**

Bande de Gaza : la "Gazastrophe"

Après un mois de conflit, la situation est, chaque jour qui passe, de plus en plus intenable : la Bande de Gaza n'est plus la prison à ciel ouvert qu'elle était jusqu'au 7 octobre, jour d'une attaque du Hamas contre Israël qui s'est terminée par des crimes de guerre dans les villages et les fermes israéliennes voisines de l'enclave palestinienne, crimes que nous condamnons fermement ; elle est devenue un véritable camp de concentration dans lequel plus de la moitié de la population a été expulsée de ses foyers par la violence des Forces d'occupation israéliennes qui se proposent, au motif d'éradiquer le Hamas, de raser tout le nord de la Bande de Gaza... en attendant de raser le sud ?

Aujourd'hui, les Palestiniens manquent de tout, d'eau potable, de nourriture, de carburants pour faire fonctionner les générateurs d'électricité, de médicaments (on fait aujourd'hui des opérations sans anesthésiants à la lueur des bougies ou des téléphones portables [quand ils ont été chargés], pour tenter de sauver des malades ou des blessés dans des hôpitaux bombardés par l'aviation ou l'artillerie de "l'armée la plus morale du monde".

Quant au prétendu "couloir humanitaire" pour l'approvisionnement en vivres, eau potable et médicaments, il n'est utilisé que d'une manière extrêmement réduite et ne répond qu'à une toute petite partie des besoins, quelques pour cents qui parfois n'arrivent même pas à destination : il y a quelques jours, une boulangerie du sud de la Bande de Gaza a été bombardée alors qu'elle venait de recevoir de la farine ! Que de crimes de guerre, si ce n'est de crimes contre l'humanité, de la part d'Israël.

Le bilan des attaques israéliennes sur Gaza se monte, aux dernières nouvelles, à 10 328 morts dont plus de 4 000 enfants et probablement 25 à 35 000 blessés. N'est-ce pas, comme Didier Fassin l'écrivait le premier novembre, *"le spectre d'un génocide"* ? Il y a quelque temps Israël et les médias dominants ont largement rappelé, à juste titre, que les massacres du 7 octobre avaient entraîné le plus grand nombre de morts juifs depuis le judéocide nazi. Aujourd'hui, qui dit que le bilan des morts palestiniens à Gaza est le pire depuis la Nakba ?

Enfin, depuis quelque temps, était évoquée la déportation massive des Gazaouis, en fait une nouvelle Nakba ; or samedi 28 octobre le site d'information israélien-palestinien Mékomit a publié un rapport du ministère des Renseignements faisant état d'un plan de transfert de la totalité des habitants de Gaza dans le désert égyptien du Sinaï. Contacté par le site, le ministère a confirmé. Les Gazaouis n'auraient-ils aujourd'hui plus que le choix entre le génocide et la déportation ? A nous, tous et toutes, de leur apporter tout notre soutien et de faire pression sur notre gouvernement pour que cesse cette barbarie du pouvoir israélien fascisant.

Jacques Fontaine (7.11.2023)

Halte aux massacres à Gaza !

Cessez-le feu immédiat !

Nous sommes toutes et tous des Palestiniens !

Intervention de Florence Braud (ENSEMBLE!) au rassemblement parisien du 2 novembre 2023

Vous connaissez les chiffres terribles.

C'est une barbarie sans nom. Les femmes marquent le nom de leur enfant vivant sur leurs jambes pour qu'ils puissent être identifiés quand ils sont sortis des décombres !

C'est une barbarie sans nom, ce siège total, avec blocus de l'électricité, du carburant, de la nourriture et des médicaments, entraîne l'abomination absolue : quand ils ne meurent pas sous les bombes, ils meurent affamés et déshydratés, car il n'y a pratiquement plus d'eau potable, ils meurent de douleurs effroyables quand, blessés, les médecins qui n'ont plus d'anesthésiant sont obligés de les amputer à vif !

Ce noir imposé, mais aussi ces 25 journalistes palestiniens tués, des dizaines d'autres blessés et aucun journaliste international n'a le droit d'entrer : Il s'agit de quoi ? Il s'agit d'occulter, de cacher ce qui se passe, comme on a occulté la Nakba de 1948 : 500 villages rayés de la carte, des massacres, 800 000 réfugiés et 2-3 images qui se battent en duel ! Car en plus de faire disparaître les Palestiniens de la terre qu'ils voulaient occuper, les sionistes voulaient faire disparaître leur image, leur souvenir, l'idée même de Palestine. Ils ont échoué, ils essaient à nouveau à Gaza ! Ils utilisent les morts du 7 octobre et les otages pour légitimer et couvrir « la barbarie des civilisés ». C'est une **barbarie coloniale**, la même qu'en Algérie par exemple.

→ Alors est-ce une « catastrophe humanitaire » comme on le dit ?

Non, car ce n'est pas une catastrophe naturelle, frappant des innocents de manière imprévisible, mais c'est une guerre qui tue, et de manière délibérée, des innocents : ce sont des crimes de guerre, des crimes contre l'humanité. Souvenez-vous, Netanyahu a affirmé que **la réponse israélienne « se répercuterait sur des générations »**. Nous allons vers le génocide. Il s'agit bien de réaliser le projet du « grand Israël », de la mer au Jourdain, but ultime pour nombre de sionistes hier et aujourd'hui.

Cette colonisation qui s'amplifie depuis des dizaines d'années qui font des territoires palestiniens des petites enclaves toujours plus minuscules où les habitants voient leurs oliviers arrachés, où leurs déplacements sont de plus en plus difficiles, où les hommes, les femmes, les enfants sont humiliés, agressés, assassinés.

Occupation, colonisation, apartheid, c'est une déshumanisation qui conduit les ministres et autres généraux à les traiter publiquement d'animaux après avoir nié leur existence de Palestiniens. Et on sait que déshumaniser un être humain, c'est préparer sa mise à mort.

Quels sont ces dirigeants israéliens ? Un gouvernement d'extrême-extrême droite, raciste, suprémaciste, annexionniste qui protège, pousse les colons de Jérusalem de Cisjordanie, de Hébron à Naplouse, de Jenine à Jéricho à chasser les Palestiniens et qui, pour le moins, laisse faire des ratonnades criminelles contre les Palestiniens d'Israël, soumis depuis toujours à un terrible racisme !

Et nos gouvernements qui laissent faire ces criminels en déclarant sans cesse, le « droit d'Israël à se défendre » ce qui n'est pas moins qu'un **permis de tuer** sans même imaginer un droit semblable pour les Palestiniens ! Et quand des responsables de l'ONU alertent voire démissionnent, nos gouvernements ferment les yeux et cherchent à empêcher l'expression de la solidarité.

Alors, il y a nos rassemblements et manifestations : samedi 14h 30

Mais il y a aussi une arme efficace, c'est : BDS... : et chapeau bas aux syndicalistes anglais qui ont bloqué la production d'armes destinées à Israël et aux syndicats belges du transport qui refusent de manutentionner les armes destinées à la guerre contre les Palestiniens.

C'est pourquoi nous devons continuer et amplifier notre lutte pour que les Palestiniens entendent notre solidarité, pour que le gouvernement entende notre exigence :

« Halte au massacre à Gaza, cessez-le-feu immédiat ! »

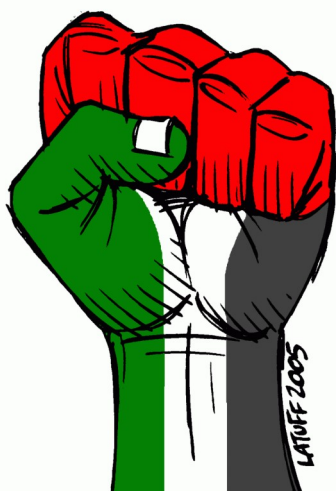
« Nous sommes tous des Palestiniens »

« Nous sommes tous des Palestiniens »



Et en Cisjordanie pendant ce temps-là...

L'atrocité du conflit autour et dans Gaza est une belle aubaine pour les colons et les Forces d'occupation israéliennes (FOI) en Cisjordanie. Trois types d'interventions sont devenues habituelles :



■ Les pressions des colons et des FOI sur les communautés bédouines dans la vallée du Jourdain et les collines au sud d'Hébron pour les obliger à quitter leurs villages et leurs terres de pâture. Depuis le 7 octobre, c'est 828 personnes issues de 15 communautés d'éleveurs bédouins qui ont été expulsées, déportées (*Ocha*, 1-11-2023). Lors de ces expulsions-déportations, plusieurs Palestiniens ont été tués par des colons, crimes qui, probablement, resteront impunis.

■ Une autre stratégie consiste à accuser les habitants d'un quartier, d'un camp de réfugiés... d'abriter des combattants du Hamas : c'est ainsi que le camp de Nour Shams, à côté de Tulkarem (zone A où les FOI ne devraient pas intervenir), a été attaqué le 19 octobre (*Le Monde*, 22-10-2023). Le bilan a été dramatique pour les Palestiniens : 13 décès dont 5 gamins (et un mort israélien). Un gamin sorti dans la rue devant chez lui a été touché par un tir israélien et s'est progressivement vidé de son sang, aucun adulte n'ayant pu le secourir.

■ Enfin, les attaques de colons contre les Palestiniens se sont multipliées, certains colons voulant "faire payer" aux Palestiniens les massacres perpétrés par le Hamas, selon le principe ancestral de la loi du talion. Le bilan du mois d'octobre est de près de 130 morts (*Les Echos*, 2-11-2023) et de plus de 1 500 blessés.

J.F.

En Israël, Netanyahu contesté

Comme on pouvait le craindre, la situation créée par les massacres du Hamas le 7 octobre et les jours suivants a mis un coup d'arrêt aux puissantes manifestations contre le gouvernement d'alliance droite – extrême droite. Mais il n'a pas mis un terme aux critiques contre Netanyahu. Le débat politique continue en Israël. Le premier ministre a d'ailleurs reconnu : « Après la guerre, tout le monde, moi compris, devra répondre à des questions difficiles. »

Une majorité des Israéliens est malheureusement dans l'idée qu'une riposte militaire dure est nécessaire contre le Hamas. Le point de vue que les civils de Gaza ne peuvent être tenus responsables de ce qui s'est passé le 7 octobre semble minoritaire.

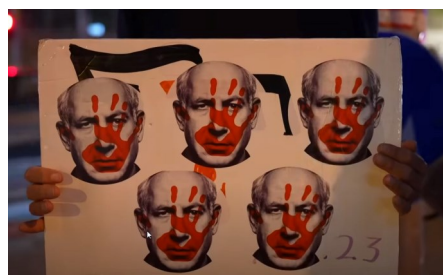
Mais, deux séries de critiques sont émises contre le gouvernement : il lui est reproché son incapacité à prévenir l'attaque du Hamas, dont il était pourtant prévenu par diverses sources. Cette critique est très importante, dans la mesure où le sionisme faisait de sa capacité militaire son point fort : il la présentait comme une rupture par rapport à l'histoire de la diaspora juive, censée être incapable de résister à l'antisémitisme.

L'autre contestation anti-gouvernementale réside dans la question des otages : les 240 personnes qui sont encore retenues par le Hamas ont des familles, des amis, qui ne peuvent accepter qu'on les sacrifie, comme le fait, de fait, l'intervention israélienne dans la bande de Gaza. La gauche se mobilise autour des familles (que Netanyahu a fait attendre 3 semaines avant de les recevoir), qui ne peuvent accepter l'escalade militaire. Par exemple, un sondage du quotidien Maariv indiquait que 29 % des Israéliens interrogés étaient favorables au déclenchement rapide d'une opération terrestre de grande ampleur, tandis que 49 % estimaient qu'il vaudrait mieux attendre. Notamment pour protéger la vie des otages.

Même si toute la population israélienne a ressenti l'horreur du 7 octobre, elle ne réagit pas unanimement en faveur de la vengeance. Le temps est proche où Netanyahu et ses alliés devront rendre des comptes.

Une partie des Israéliens répond aux événements du 7 octobre par la violence contre l'autre, comme le font les colons fascistes (voir l'article sur la Cisjordanie). Mais d'autres réactions existent, qui dessinent la voie d'un avenir pour les Juifs d'Israël, un avenir en lien avec les forces progressistes palestiniennes, et plus largement celles du monde musulman. Le seul possible.

En témoignent l'affluence dans plusieurs villes aux « conventions de solidarité juive-arabe » organisées par le mouvement arabo-juif « Standing Together », ainsi que les manifestations qui ont eu lieu ces derniers jours à Tel-Aviv.



Antisémitisme : danger !

Depuis le 7 octobre, plus de 1000 actes antisémites ont été recensés, soit deux fois plus que durant toute l'année 2022 (436 actes). Depuis l'an 2000, on a assisté en France à une progression du nombre d'actes antisémites, avec des fluctuations, mais on n'est jamais revenus au niveau des années 1995-1999 (entre 80 et 90 actes annuellement).

Nous savons bien que l'extrême droite, malgré les dénégations du RN, demeure le terreau de l'antisémitisme. On ne peut écarter une possible intervention d'une puissance extérieure aux fins de déstabilisation (étoiles sur les murs). L'extrême droite n'est plus la seule à nourri l'antisémitisme : certains milieux en difficulté pensent que les Juif.ves ont « réussi » et sont « favorisé.es ». Les actions antijuives peuvent être le fait de jeunes se sentant concernés par la situation du peuple palestinien. C'est cette fois manifestement le cas. Des personnes scandalisées à juste titre par les bombardements sur Gaza confondent gouvernement Netanyahu, Israélien.nes et Juif.ves. Les actes antisémites ont par ailleurs commencé dès le week-end du 7 octobre, avant même toute riposte israélienne.

On sait que, ces dernières années, en France, l'antisémitisme a tué. Il convient donc de prendre les menaces très au sérieux. Cette situation est d'autant plus inquiétante qu'elle se retrouve également en Allemagne, en Grande Bretagne, ou aux Etats-Unis.

Les organisations qui soutiennent le peuple palestinien contre le déchaînement de violences orchestré par le gouvernement israélien sont interpellées par ces actes antisémites.

Elles doivent agir sans attendre, par :

- Leurs explications de fond, faisant la différence entre le gouvernement israélien, sa population, souvent en désaccord avec lui, et l'ensemble des Juif.ves.

- Leur condamnation sans ambiguïtés des actions du Hamas contre les civils israéliens le 7 octobre et les jours suivants.

- L'expression, dans les manifestations de soutien au peuple palestinien, de leur condamnation de tout pro-

pos antisémite.

- La participation aux mobilisations qui seraient organisées contre l'antisémitisme. Des mobilisations qui se doivent d'exclure l'extrême droite, héritière du fascisme du XXème siècle. Et qui doivent rassembler celles et ceux qui agissent pour un cessez-le feu immédiat à Gaza et la libération des otages.



ENSEMBLE! est un mouvement politique unitaire, pour une alternative au capitalisme et une écologie de rupture, pour le féminisme, l'antiracisme, l'internationalisme, l'altermondialisme et l'autogestion.

Pour nous contacter :

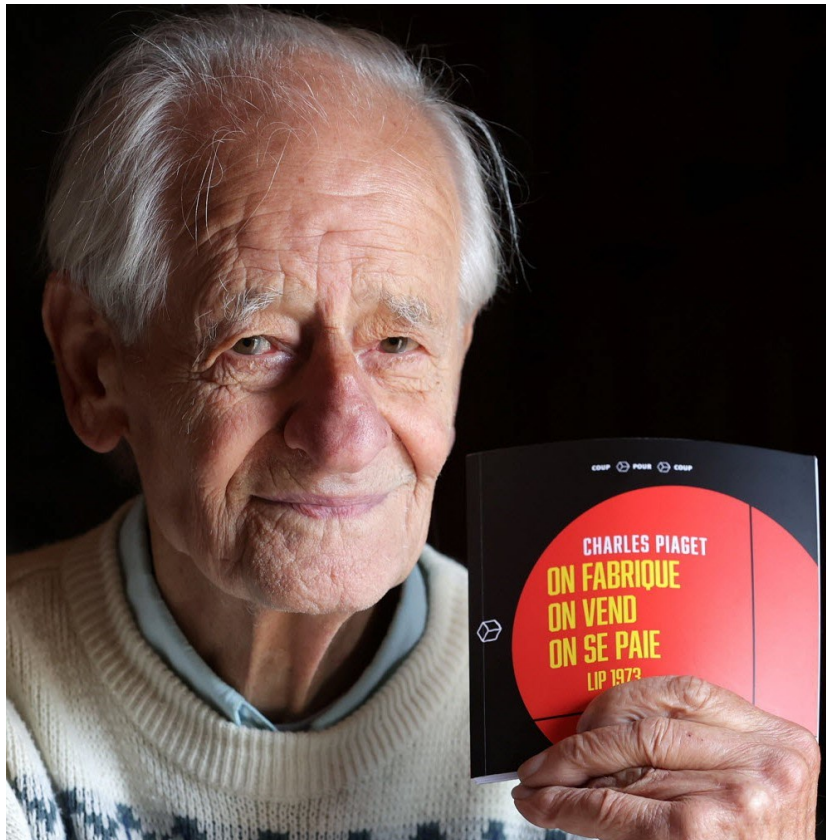
contact@ensemble-mouvement.com



Charles Piaget, L'autogestion en actes !

Charles Piaget était trop affaibli pour participer il y a quelques mois aux différentes initiatives du cinquantième anniversaire des Lip. Même pour celles et ceux qui savaient sa fin proche, sa disparition est un choc, lié à la fois à l'histoire des Lip et à sa personnalité hors du commun.

Issu du christianisme social, il a été la figure emblématique de la grève des Lip de 1973, inscrite dans l'effervescence politique et sociale de l'après-68 et la multiplicité des grèves d'alors, mais originale par sa dimension autogestionnaire. Par cette grève, les travailleurs et les travailleuses de Lip faisaient -et rappelaient- la démonstration fondamentale qu'on peut parfaitement se passer des patrons pour faire tourner une usine. C'est cette dimension qui avait rendu cette grève très populaire, non seulement en France mais aussi au-delà des frontières.



Lire et écouter Charles Piaget au travers de ses textes et des nombreux entretiens accordés depuis, permet de mieux comprendre la singularité de son expérience lors de cette grève, et de sa personnalité.

Car la lutte autogestionnaire des Lip était une lutte très collective, y compris avec son assemblée générale souveraine et dans son animation au quotidien. Charles n'en était pas le chef : il était une sorte de porte-parole et de représentant sous le contrôle de ses camarades, veillant scrupuleusement à la démocratie et aux procédures mises en place collectivement, sous l'impulsion -mais pas la direction, Charles et ses camarades étaient hostiles aux pratiques autoritaires- de l'équipe syndicale CFDT, majoritaire dans l'entreprise.

Il est arrivé pourtant que Charles soit un peu chahuté par ses camarades mais il avait cette capacité à reconnaître ses erreurs et le bien-fondé des critiques de ses camarades, et il évoquait avec humour ces séquences faisant partie de l'expérience de la grève des Lip.



ENSEMBLE! est un mouvement politique unitaire, pour une alternative au capitalisme et une écologie de rupture, pour le féminisme, l'antiracisme, l'internationalisme, l'altermondialisme et l'autogestion.

Pour nous contacter :

contact@ensemble-mouvement.com



ENSEMBLEmouvnt

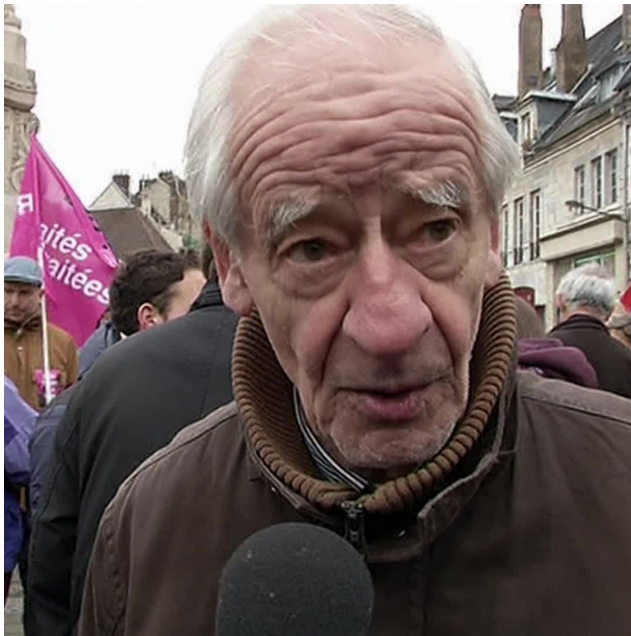


Mouvt_ENSEMBLE



mouvement_ensemble





Charles était avant tout un syndicaliste mais était aussi un militant du PSU. Devenu le symbole des Lip et plus généralement des grèves ouvrières, dans ce moment marqué aussi par l'affirmation des luttes paysannes, avec notamment la mobilisation du Larzac, Charles avait logiquement été sollicité pour présenter une candidature unitaire des révolutionnaires aux élections présidentielles de 1974. Ce projet fut défendu alors par plusieurs groupes d'extrême-gauche (AMR, LCR, Revolution !) et par l'hebdomadaire Politique-Hebdo (un peu l'ancêtre de l'actuel Politis), dans un contexte de montée de l'Union de la Gauche. Mais combattu à la fois par le PS, la direction de la CFDT et la direction rocardienne du PSU et même peu apprécié chez les Lip ce beau projet n'a pas abouti.

Plus tard, Charles sera partie prenante de la fondation d'Agir contre le chômage ! (AC) et participera à toutes les mobilisations sociales à Besançon.

Deux de ses rédacteurs avoient été invités dans une belle librairie de Besançon en 2011 pour présenter le livre « **Autogestion, hier, aujourd'hui, demain** ». Charles était là. Il avait pris la parole pour parler de l'autogestion et revenir sur la grève des Lip. Il nous avait fait une très forte impression par la clarté, la simplicité et la profondeur de son propos.

Charles avait aussi participé à une université d'été des Alternatifs en 2013, dans un riche débat aux côtés des ex-FRALIB : encore et toujours l'autogestion au cœur, avec ce souci de la transmission du patrimoine autogestionnaire, toujours vivant avec l'expérience à la fois autogestionnaire et écologiste des camarades de Gémenos.

Plus récemment il avait rédigé un petit livre « **On fabrique, on vend, on se paie** » édité aux éditions Syllepse. (2021). Avec ses mots, Charles le rappelait : l'autogestion, ce n'est pas seulement le cœur de la société que nous voulons, c'est aussi une pratique immédiate, certes difficile et exigeante, et c'est aussi le chemin à prendre pour construire dans la démocratie les rapports de force nécessaires et se préparer à cette société émancipée que nous voulons.



LIP AUJOURD'HUI
GREVE ACTIVE AUTOGEREE



DEMAIN
LA REVOLUTION
ET L'AUTOGESTION
PSU 20^e Section
Allier populaire **SOCIALISTE**

